

Isidore Guitard

(1821-1878)

Par Jean-François Gourdou



Isidore Catherine Guitard, issu d'une famille de seigneurs de Belberaud, est né le 3 juin 1821 à Toulouse. Il y a commencé ses études à l'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie, mais il les a terminées à Paris car, après la Révolution, Toulouse n'avait plus qu'une École de Médecine. Sa brillante thèse lui a valu en 1848 à Paris le titre de docteur en Médecine.

Il choisit de revenir à Toulouse, où il réussit au concours de l'Internat des hôpitaux et où il devient chef Interne de l'Hôtel Dieu. Ce poste était prenant : son titulaire devait être présent de jour et de nuit et, pour sortir, demander une autorisation à l'administration des hôpitaux ; il remplaçait les chefs de services absents et il assurait la contre visite des malades le soir ; il surveillait les médicaments, attribuait les bulletins d'entrées et de sorties, contrôlait les présents à la salle à manger et assurait les soins d'urgences jour et nuit ; enfin il s'occupait des étudiants. Isidore Guitard, très apprécié, devint chirurgien chef de l'Hôtel-Dieu.

Mieux encore, il devient professeur agrégé à l'École préparatoire de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, séparée des Hôpitaux et installée rue des Lois en face du collège de Foix. Il est ensuite nommé professeur titulaire de la chaire de Pathologie à l'École de Médecine de Toulouse. Il a eu une grande carrière de médecin auprès de ses malades, dont il s'occupait avec dévouement, et une carrière de savant avec de nombreuses publications et des livres.



L'*Histoire de l'Électricité médicale* est éditée en 1854 à Paris et à Toulouse. Ce livre est complété en 1860 par la publication des *Applications électro-médicales* et, en 1861, par le *Précis d'Électrothérapie médico-chirurgicale*, toujours à Paris chez Masson. Isidore Guitard y fait le point sur l'électrothérapie médicale, très en vogue depuis 1800 et qui le sera encore longtemps. Il précise l'existence d'une électricité notable de notre corps en particulier pour la peau, développée aussi de façon plus importante chez les animaux au niveau de leurs poils, qui se hérissent. Il précise l'apport des pionniers historiques de l'électricité médicale : en 1745, Ktatenstein à Bâle et, en 1746, l'abbé Nollet. L'électrothérapie peut être de contact "galvanisme" ou d'induction "faradisme". Elle peut être diffusée par un globe électrique ou une électrisation par souffle, aigrettes, étincelles ou enfin bains : les patients étaient placés sous la machine électrique transportable à domicile. Isidore Guitard rapporte plusieurs cas de soulagements voire de guérisons de la goutte, de rhumatismes, de sciatiques, de névralgies, douleurs et malaises divers. Son livre présente plusieurs démonstrations d'électricité : la pile volta-faradique de Duchenne, la chaine hydro-électrique de Pulvermacher, la chaine de Goldberger, les armatures électriques du docteur Burq avec leurs modèles en baignoires et des appareillages d'usage électrique, dont le globe de l'abbé Nollet, la bouteille des trois modèles de Leyde et l'appareil de Clarc pour ses travaux sur l'électrothérapie.

Isidore Guitard a été aussi célèbre pour ses travaux sur le Thermalisme alors très en vogue. Il a créé la première Société de Médecine appliquée à l'Hydrothérapie et a publié en 1863 le *Guide d'Ussat-les-Bains* et en 1865 *Souvenirs d'Ussat-les bains*, station thermale alors réputée. De 1869 à 1870, il aussi succédé à Filhol comme président de la Société d'histoire naturelle de Toulouse

On peut citer la publication en 1854 de *la vérité sur le Valézianate de zinc*, en 1856 de *la Glycosurie de son siège, de sa nature, de ses causes et de son traitement*, en 1862 une *Note sur le ténia fenêtré* publié à la Société de Médecine de Toulouse, en 1865 *Participation à l'Exposition Toulousaine*, en 1867, 1868, et 1869 *Cliniques médicales du semestre d'hiver, traitement des accidents nerveux du choléra*, en 1870 *la variole à l'hôtel Dieu de Toulouse*, enfin en 1873 un sujet d'histoire locale : *Monographie du canton de Montgiscard en Haute-Garonne...*

Isidore Guitard aimait la musique et jouait de la guitare, ce qui lui valut une caricature, fondé sur un jeu de mots...

Après sa mort, survenue le 25 avril 1878, la faculté de Médecine de Toulouse commanda son portrait en robe. Lors du quatorzième Congrès d'Histoire de la Médecine à Rome, en 1954, Paul Delaunay, avec son descendant Eugène Humbert Guitard¹⁷, présenta : *Une vie de professeur de Médecine au siècle dernier, le docteur Isidore Guitard*. La famille d'Isidore Guitard est toujours présente et nombreuse à Toulouse. Son arrière-petit-fils Bernard Guitard de Belberaud a fait don de son portrait à l'Académie des Sciences Inscriptions et Belles Lettres.